



Comprendre l'alcoolisme

L'acte de boire et ses plaisirs

Texte abrégé (623 mots) [vers le texte développé \(2596 mots\)](#). [English](#)

[L'alcool n'a pas de goût](#)

[Mâcher, avaler, sucer, ronger](#)

[Une nourriture indiscernable de l'amour](#)

L'attrait ancestral de l'humanité pour le breuvage fermenté est généralement attribué aux propriétés euphorisantes de ces boissons qui modifient la qualité des relations et augmentent la confiance en soi. Elles mettent l'oubli sur un tourment amoureux, éloignent les soucis ou l'angoisse insistante d'une maladie. Les anxieux, timides, nosophobiques mal dans leur peau, y trouvent avantage. Les producteurs et alcooliers savent vanter ces vertus et par leurs slogans: "*C'est l'enfer*", "*...et puis flûte!*", invitent à partager la liberté dionysiaque que l'on prête à l'intempérant.

L'alcool n'a pas de goût

Mais **au commencement il y a l'acte de boire** et le plaisir de l'alcool n'est pas dans la saveur. L'éthanol pur ne laisse sur la langue aucun goût, sinon discrètement acré, mais surtout une sensation de chaleur ou de brûlure. Cela s'explique par la double

innervation buccale, **tactile et gustative**. Quand les papilles du goût indiquent à l'esprit une saveur, elles ne renseignent pas sur la consistance, la température, la forme d'un objet présent dans la bouche. Ces informations, nécessaires à la mastication et à la sécurité de la déglutition, proviennent de terminaisons sensorielles, dites "**non spécifiques**" qui tapissent la muqueuse buccale et la langue.

Il se trouve que l'alcool **a justement la propriété d'exciter ces fibres** et cela éveille l'organe buccal à la conscience en y créant une sensation de plénitude. Chacun a pu constater en dégustant une liqueur forte. Cette sensibilité est distincte de la gustation qui ne connaît que la substance.

Mâcher, avaler, sucer, ronger

L'alcool révèle donc à la conscience la bouche elle-même, ce qui est une partie du plaisir qu'il procure. La faculté d'un organe d'occuper le champ de la conscience ou de s'en retirer est un phénomène **lié à un besoin et à sa satisfaction**. Ainsi en est-il de l'estomac et de la faim, comme d'une excitation érotique. Sans goût ni odeur, **le gaz carbonique** contenu dans les sodas agit de même sur l'enveloppe buccale. Le froid ou le chaud vont dans le même sens et la bière est bonne quand sa fraîcheur s'agrément de CO₂ et d'alcool.

De la physiologie découle **l'effet psychologique**. La sensibilité de la bouche a pour rôle de guider le nourrisson vers le sein maternel. A l'âge de la communication sans langage, l'attachement de l'enfant à sa mère a pour moteur et pour expression l'acte de la tétée et sa répétition. La bouche est "**l'épicentre du moi en formation**". La prépondérance d'un besoin oral de plénitude restera longtemps évidente et toujours latente. De l'enfant à l'adulte, on sait la tendance initiale à porter les objets à la bouche, puis à sucer, mâcher, ronger ; la succion du pouce sera suivie de la sucette, des bonbons, des crayons, du chewing-gum et... du tabac. Mais cet appétit laissé vacant exprimera toujours la tendresse dans le baiser affectueux ou amoureux.

Une nourriture indiscernable de l'amour

L'homme a d'autres raisons de boire que son besoin d'eau et la boisson fermentée devient **le témoignage d'une nourriture indiscernable de l'amour**. Dans le geste convivial cette boisson apporte la réminiscence d'un lien aussi chaleureux qu'il est archaïque ; à ce titre elle est difficilement remplaçable. Boire ensemble, c'est, plus qu'on ne pense, prendre du plaisir ensemble. Le CO₂ est parfois substitué à l'alcool, à moins que les deux ne soient réunis dans la plus noble des boissons, le champagne...

On sait les ravages de la dépendance alcoolique. Une lutte bien conduite contre cette redoutable et coûteuse affection doit d'abord s'attacher à connaître tous les

facteurs qui lient l'humain au breuvage fermenté. Etant éclairées les connaissances et repérées les nombreuses contradictions de ce parcours, le véritable combat peut réellement commencer. Mais, pour prétendre apporter une aide au patient, il faut prendre la juste mesure des difficultés qu'il rencontrera sur sa route.



***Mais rien ne remplace l'expérience vécue d'un ancien buveur, lisez :
"Adolescent, j'étais peu attiré par l'alcool..."
L'alcool ... j'y suis tombé dedans dès mon plus jeune âge.***

[Retour à l'Index](#)

Site créé le 02 août-1997. - Dr J. Morenon, 8 rue des tanneurs, F-04500 [RIEZ](#)

Emplacement du Fichier :

<http://jean.morenon.fr/PDF/acteboire.pdf>

